

Institut National de la Protection des Végétaux

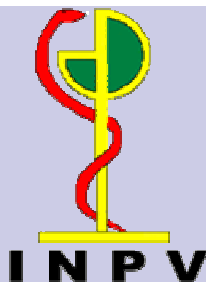
12, Avenue des Frères Ouadek Hacen Badi
El Harrach (ALGER)

Téléphone : 023.82.88.86
Télécopie : 023.82.88.96
Messagerie : protection@inpv.dz
Site Web : www.inpv.edu.dz

INFOS PHYTO

BULLETIN D'INFORMATIONS PHYTOSANITAIRES N° 44

Octobre 2016
ISSN 1112-2536



SOMMAIRE

L'ACTUALITE...

**VER BLANC DES CEREALES :
POINT DE SITUATION ET AC-
TIONS ENGAGEES**

AVERTISSEMENTS AGRICOLIS

POINT DE CAMPAGNES...

- Lutte contre le criquet pèlerin
- Lutte contre le Boufaroua et Myelois

BILAN DES ANALYSES RÉGLEMEN- TAIRES

PROGRAMME LUTTE BIOLOGIQUE

- Contre la pyrale de la datte

ZOOM SUR : *Otiorrhynchus cribricollis*

EVENEMENTS

L'actualité ...

L'actualité ...

L'actualité ...

VER BLANC DES CEREALES : POINT DE SITUATION ET ACTIONS ENGAGEES

Les céréales constituent l'une des cultures stratégiques pour l'agriculture algérienne, occupant une place importante dans les programmes de développement des filières à même d'assurer la sécurité alimentaire et réduire la facture des importations. En effet, malgré quelques fluctuations, la production céréalière n'a pas cessé de croître d'année en année. Cette évolution est particulièrement, le fruit des facilitations accordées par l'Etat et au travail de proximité des structures du Ministère de l'Agriculture, du Développement Rural et de la Pêche (MADRP). Cependant, l'accroissement de la production reste quand même insuffisant pour couvrir les besoins nationaux du marché. Dans ce sens, l'INPV, acteur principal chargé de la veille phytosanitaire à l'échelle nationale et à l'instar des autres instituts, a fait de l'encadrement de cette filière stratégique, une de ses actions prioritaires. Ces dernières consistent en la focalisation sur les problématiques majeures pouvant entraîner des pertes de rendement considérables. A ce titre, le ver blanc des céréales *Geotrogus deserticola*, est un redoutable ravageur qui s'attaque à toutes les espèces végétales, en particulier les céréales, considérées comme ses plantes préférentielles.

En effet, les dégâts occasionnés se caractérisent par une **destruction du système racinaire** et un dessèchement du couvert végétal, laissant la terre nue sous forme de plages. Les investigations menées par les services de l'INPV ont enregistré une recrudescence des infestations de ce ravageur, durant la phase printanière de la campagne agricole 2014-2015 ; ces infestations ont atteint près de 6.000 ha soit le triple de la superficie enregistrée durant la campagne 2013-2014 et plus de 9.000 ha durant la campagne 2015-2016. Cette situation est la conjonction de plusieurs facteurs :

- l'abandon de la pratique des labours profonds estivaux, le manque de traitement de semences et l'absence de traitement printanier. Cette situation préoccupante a conduit le MADRP à prendre en charge financièrement la campagne de lutte contre le ver blanc sur le fonds FNDA «Fonds National de Développement Agricole». Ce soutien consiste à financer le coût des produits de traitement sur les cultures céréalières au niveau des parcelles reconnues infestées par les services phytosanitaires dans les wilayas préalablement identifiées. La lutte adoptée, comporte deux périodes d'interventions : automnale (enrobage de la semence) et printanière (traitement complémentaire, localisé en cours de végétation). Par ailleurs, le plan d'action de lutte contre le ver blanc des

céréales proposé par l'INPV et validé par la DPVCT pour la période (2016-2019) a mis à contribution tous les acteurs de la filière céréalière pour définir les actions à entreprendre afin d'assurer un bon encadrement phytosanitaire de la culture et prévenir le risque des pertes de production pouvant être causées par ce ravageur pour les trois prochaines campagnes.

En matière de mise en œuvre du programme de lutte, des actions ont été inscrites dans le dispositif de lutte contre le ver blanc des céréales à savoir la mise en place d'un réseau local regroupant tous les acteurs concernés (DSA, ITGC, CNCC, CAW et firmes). En outre, l'identification par le système GPS, des parcelles infestées, avec le comité de veille et le lancement d'une campagne de sensibilisation (Radios, regroupements, caravanes...) auprès des agriculteurs en associant tous les acteurs concernés. Aussi, la création d'un comité de suivi au niveau des CCLS pour

veiller au respect de la dose recommandée pour le traitement des semences et pour assurer la disponibilité de la semence traitée en quantité suffisante bien avant le démarrage de la campagne labour-semences. D'autre part, les comités de veille installés au niveau des wilayas céréalières sont chargés de veiller à l'exécution des différentes actions retenues dans ce plan d'action. Dans ce cas de figure, il s'agit du suivi de la traçabilité de la semence traitée, des traitements localisés, le maintien des traitements en cas de rotation (Cultures fourragères/légumineuses et la jachère) ainsi que la prise en charge des nouvelles infestations en phase printanière en cas de signalisation. Le suivi et le contrôle phytosanitaire des parcelles infestées sera assuré durant une période minimale de trois années consécutives

pour couvrir tout le cycle de développement du ver blanc. Bien entendu, avec la synergie de tous les acteurs engagés les résultats ne seront que meilleurs pour notre céréaliculture et le maintien d'une vigilance permettra certainement la maîtrise de ce redoutable ravageur.

Photo INPV



Photo INPV

Pour plus d'informations, veuillez consulter notre site web : www.inpv.edu.dz

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

La période estivale a été, généralement marquée, par un climat chaud dans l'ensemble des régions du pays. Les températures enregistrées ont été au-dessus des normales saisonnières. Vers la troisième décennie du mois de septembre, des précipitations sous forme de pluies orageuses ont eu lieu.

Ces conditions ont favorisé l'émergence et la pullulation de plusieurs ravageurs sur différentes cultures principalement arboricoles. Dans ce cadre, cette période a compté la diffusion de 22 bulletins d'avertissement agricole traitant les thématiques suivantes :

- Cératite des arbres fruitiers
- Capnode des rosacées à noyaux

- Carpocapse des pommes et des poires
- Mildiou et oïdium de la vigne
- Cératite et cochenilles des agrumes
- Mouche et teigne de l'olivier
- Boufaroua du palmier dattier
- Pyrale de la datte
- Maladies fongiques des cultures maraîchères
- Traitement de semence

Prévisions phytosanitaires (Période automnale 2016)

Palmier dattier : La récolte des dattes est en cours dans les zones précoces. A cet effet, les producteurs de dattes doivent commencer les opérations de nettoyage préalables des locaux réservés pour le stockage et ce, par la réparation des fissures des murs et des parois ainsi que la réalisation d'une désinsectisation.

Agrumes : Les agrumiculteurs doivent maintenir leurs vergers sous surveillance pour prévenir les attaques de la cératite étant donné la réceptivité du fruit.

Tomate : les parcelles de la tomate d'arrière-saison doivent être débarrassées des débris et ce par incinération et un bon travail du sol (labour profond). Ces opérations permettront de diminuer d'éventuelles chrysalides de *Tuta absoluta* qui risquent d'être à l'origine de dégâts sur la culture de tomate sous serre dans les zones précoces.

Olivier : la surveillance de la mouche de l'olivier est indispensable durant le mois d'octobre correspondant au retour des conditions climatiques favorables à l'activité de cet insecte ainsi que le stade phénologique sensible aux piqûres. La surveillance doit être maintenue jusqu'à la récolte.

Céréales : Pour assurer une bonne protection des céréales des attaques de vers blancs et des risques d'apparition de maladies transmises par la semence, un traitement par enrobage des grains par un produit approprié et homologué à cet usage, est nécessaire.

Pomme de terre d'arrière-saison : cette culture fera l'objet d'une surveillance par rapport aux maladies cryptogamiques et en particulier le mildiou.

Arbres fruitiers et vigne

Préparation du traitement d'hiver qui sera effectué après la taille et avant le débourrement.

LUTTE CONTRE LES FLEAUX AGRICOLES

POINT DE CAMPAGNES ... POINT DE CAMPAGNES ... POINT DE CAMPAGNES ...

SITUATION ACRIDIENNE

Le criquet pèlerin :

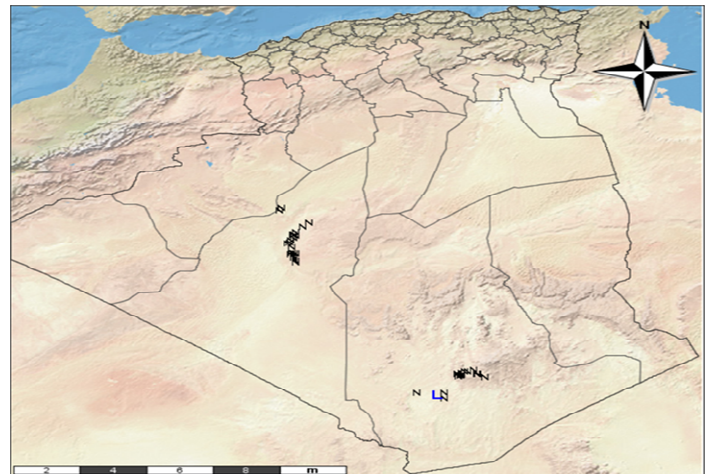
Durant le troisième trimestre de l'année 2016, la situation acridienne est restée calme sur l'ensemble des wilayas du grand sud algérien. En effet, les opérations de prospection réalisées au niveau des wilayas d'Adrar, Tamanrasset et Illizi qui ont touché une superficie globale de **1.369 ha**, ont montré une présence insignifiante d'ailés immatures au sud-ouest du Hoggar ; ailleurs, aucun criquet pèlerin n'a été observé (Cf. carte 01).

Toutefois, des infestations de l'espèce acridienne « *Locusta migratoria* » ont été enregistrées au niveau des périmètres irrigués de la wilaya d'Adrar, nécessitant le traitement d'une superficie de 20 ha.

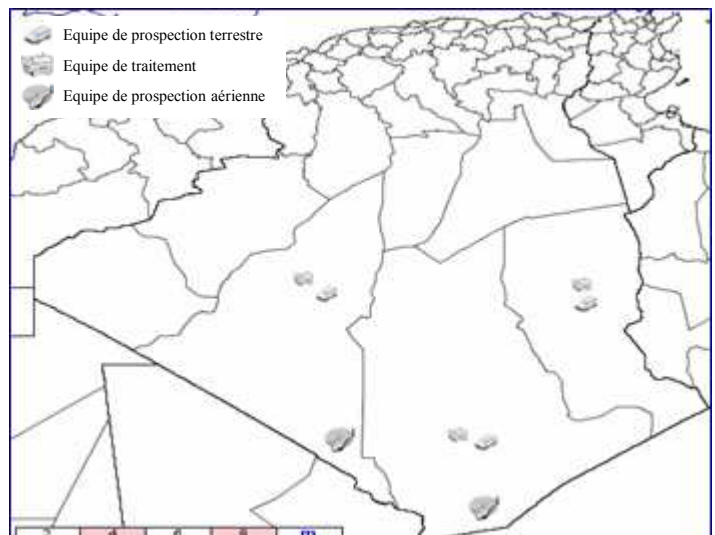
Il y a lieu de signaler que les régions du Hoggar et l'extrême sud algérien ont reçu depuis le début de l'été des quantités importantes de pluies générées par la remontée du Front Intertropical (FIT). Ces pluies ont, dans un premier temps, provoqué l'écoulement de tous les oueds de ces régions, favorisant par la suite l'installation de la végétation annuelle et la reprise de la végétation vivace.

Au niveau des pays sahéliens (Mauritanie, Mali, Niger et Tchad) qui abritent la majorité des zones de reproduction estivale du Criquet pèlerin, les conditions écologiques sont devenues favorables suite à de bonnes pluies généralisées.

En conséquence, des ailés solitaires en faibles effectifs ont été observés dans le sud de la Mauritanie et Tchad, ainsi qu'au nord du Mali et Niger. Bien que la situation actuelle au niveau des pays sahéliens ne présente aucun risque imminent pour l'Algérie, avec le dessèchement de la végétation, ces populations acridiennes solitaires pourraient s'infiltrer en territoire national à partir du mois d'octobre 2016.



Carte 1 : Carte de signalisation acridienne (période du 01/07 au 20/09/2016)



Carte 2 : Position des équipes de prospection et des unités de traitement (dispositif automno-estival 2016)

LUTTE CONTRE LE BOUFAROUA ET MYELOIS (CAMPAGNE 2016)

Le milieu agricole oasien, de par sa structure et la gamme très diversifiée des espèces végétales présentes, constitue un milieu extrêmement favorable à l'installation et à la prolifération de certains bio-agresseurs. Parmi ces derniers, le Boufaroua *Oligonychus afrasiaticus* et la pyrale des dattes *Apomyelois ceratoniae* sont à relever ; leur importance économique varie d'une année à l'autre en fonction des conditions agro-climatiques et surtout du niveau de prévention et de protection phytosanitaire assurées.

Dans ce contexte et pour la septième année consécutive, l'INPV a encadré, sur décision ministérielle, la campagne de surveillance et de lutte contre les deux redoutables ravageurs couvrant 09 wilayate phoenicoles concernées par le programme (Tamanrasset, Adrar, Tindouf, El Bayadh, Khenchela, Ghardaïa, Ouargla, Biskra et El Oued).

En dépit des difficultés rencontrées sur le terrain, la quasi-totalité des objectifs fixés a été réalisée atteignant un cumul national traité de **3.478.667 palmiers** dont 3.339.690 palmiers au niveau des wilayate potentielles de Biskra, El Oued, Ghardaïa et Ouargla, représentant un taux de réalisation dépassant les **99,39 % de l'objectif assigné**.

Au titre de l'année 2016, la campagne a connu une faible infestation de Boufaroua durant le mois de juin malgré la réceptivité du palmier. Ceci est dû aux conditions climatiques ayant prévalu en cette période qui ont empêché la pullulation de Boufaroua et ont maintenu le taux des populations existantes de cet acarien, à un niveau tolérable.

Ce n'est qu'au début de juillet, avec les températures propices et les vents de sables favorables à la propagation de Boufaroua que les premières infestations ont été enregistrées. Toutefois, et grâce à la stratégie adoptée par l'INPV et aux efforts des équipes d'intervention qui étaient à pied d'œuvre sur les lieux, les foyers primaires ont été éliminés dès leur signalisation évitant ainsi leur propagation.

Aussi, la coopération massive des agriculteurs au niveau des wilayate potentielles et la prise en charge à temps de leurs palmeraies (les pratiques culturales, les traitements chimiques et l'ensachage des régimes) a permis de réduire significativement l'infestation des dattes.



BILAN DES ANALYSES RÉGLEMENTAIRES

Durant le 3^{ème} trimestre 2016, le contrôle réglementaire interne et aux frontières s'est soldé par l'émission de 1.627 bulletins pour 3.227 échantillons traités, soit une légère diminution de 26.79 % par rapport à la même période de l'année 2015.

INTERNE

Discipline	Nombre d'échantillons	Nombre de cas Positifs
Nématologie	1308	73 cas +
Entomologie	04	01 cas +
Mycologie	15	/
Bactériologie	131	30 cas +
Virologie	01	01 cas +
Malherbologie	/	/
Phytopharmacie	30	Pas d'échantillons non conformes
Total	1480	105 cas +

AUX FRONTIERES

Discipline	Nombre d'échantillons	Nombre de cas Positifs
Nématologie	47	/
Entomologie	238	01 cas +
Mycologie	628	/
Bactériologie	110	/
Virologie	/	/
Malherbologie	45	/
Phytopharmacie	90	04 échantillons non conformes
Total	1747	01 cas +

Il ressort que sur les 106 cas positifs diagnostiqués, seul 01 cas a concerné le contrôle aux frontières

PROGRAMME LUTTE BIOLOGIQUE

Dans le cadre de la lutte biologique contre la pyrale de la datte, douze (12) opérations de lâcher d'auxiliaires *Phanerotoma flavitestacea* ont été effectuées durant le troisième trimestre de l'année en cours au niveau de la wilaya de Biskra en vue de réduire les attaques de la pyrale de la datte.

Ces lâchers ont concerné la strate arboricole (11 lâchers) et le palmier dattier (01 lâcher). Le nombre total d'individus lâchés est de 5.000.



Photo INPV



ZOOM SUR : *Otiorrhynchus cribricolis*

Dans le bassin méditerranéen, l'olivier est attaqué par plusieurs ravageurs redoutables tels que la mouche de l'olive, la cochenille noire, la teigne et (*Otiorrhynchus cribricolis*).

L'otiorrhynque est un charançon ovale, allongé, entièrement brun noir, avec des pattes et des antennes d'un brun de poix. Le rostre est assez court, conique, marqué dorsalement d'un sillon longitudinal profond et étroit, rebordé sur ses côtés.

Dorsalement il n'est pas granulé mais couvert de points ombiliqués. Les élytres sont assez parallèles, présentant 10 stries profondes et ponctuées. Il se localise aux branches inférieures de l'arbre, qu'il envahit brusquement au printemps, se porte surtout sur les hautes branches et dévore les pousses.

Les larves, cachées dans le sol, dévorent les racines, puis remontent par la tige d'une plante dont elles font dépérir subitement le pied. En septembre 2016, l'INPV a identifié cet insecte au niveau d'une pépinière à Bab-Ezzouar ainsi que dans un verger d'olivier dans la wilaya de Bouira, où de jeunes oliviers ont été dépouillés de leurs feuilles par ce charançon.

Pour prévenir l'apparition des otiorrhynques, il serait utile de procéder à :

- Un **bon choix** des plants ;
- Un **bêchage préalable profond** pour exposer les larves à l'air libre ;
- Un **paillage du sol** sous les plants et au pied des végétaux atteints pour entraver la ponte des femelles adultes.

Il est à noter qu'il n'existe aucun traitement chimique contre les larves ou les adultes d'otiorrhynques.



Dégâts d'*Otiorrhynchus*



Adulte d'*Otiorrhynchus cribricolis* sur olivier

Bonnes pratiques pour un démarrage optimal de la campagne agricole

La production agricole est tributaire de plusieurs facteurs impactant le rendement : les conditions climatiques, les attaques des maladies/ravageurs et également les plantes spontanées. Ainsi pour obtenir de bons rendements, il serait judicieux, en plus de maîtriser l'état phytosanitaire de la culture, respecter certaines mesures complémentaires ayant pour objectif la mise en place des plantes cultivées dans les meilleures conditions pour résister aux attaques des bio-agresseurs. Durant cette période, cette gestion doit être pensée et réfléchie avec le démarrage de la campagne agricole.



Actuellement, mise à part les agrumes et l'olivier dont le cycle est toujours en cours, un grand nombre de cultures se trouve en fin de cycle notamment les rosacées fruitières. De ce fait, il convient de rappeler aux arboriculteurs l'importance de l'application de certaines mesures préventives contre les formes hivernantes des différents bio-agresseurs et ceci juste après la récolte ou avant la reprise de l'activité végétative. Les différentes mesures se résument comme suit :

- Ramassage et incinération des feuilles mortes et fruits contaminés tombés par terre ;
- Elimination des mauvaises herbes ;
- Travail du sol pour enfouir les résidus de culture et destruction des terriers des rongeurs ;
- Taille et incinération de tous les déchets ;
- Traitement d'hiver, pour éliminer les formes hivernantes des bio-agresseurs.

Aussi, en prévision du démarrage de la campagne céréalière, les céréaliculteurs des zones souvent exposées aux attaques du ver blanc et maladies

transmises par la semence, sont appelés à réaliser les labours profonds et l'enrobage de la semence.



Et en vue de garantir une bonne production céréalière, il est recommandé de choisir des variétés plus tolérantes, appliquer la rotation culturale, éviter les semis denses et la fertilisation excessive qui engendrent un couvert végétal dense offrant un milieu favorable aux maladies.

Par ailleurs, les producteurs de dattes doivent entamer les opérations de nettoyage préalable des locaux de stockage (réparation des fissures des murs et des parois, désinsectisation) afin d'assurer une production dattière de bonne qualité. Concernant les cultures sous serre, les agriculteurs doivent choisir des plants sains et résistants, éliminer les mauvaises herbes à l'intérieur et autour des serres, arracher les plants infestés, installer l'insect-proof aux portes et aux ouvertures latérales afin d'empêcher la pénétration des insectes dans la serre.

Pour la mise en place de la pomme de terre d'arrière saison, il est conseillé de :

- Réaliser un travail du sol,
- Procéder à l'analyse nématologique de la terre,
- Appliquer la rotation culturale,
- Choisir des variétés résistantes et tolérantes.

Utiliser des plants et semences saines et certifiées.

Événements ...

- Participation de l'INPV aux travaux de démarrage du lancement du TCP/ SNE/3601/CI portant sur le renforcement des mesures de quarantaine des ravageurs des cultures y compris le charançon rouge du palmier -Rabat, Maroc, 13-14/07/2016.
- Participation à la 8ème Session de la CLCPRO et 11ème réunion de son Comité exécutif -Dakar, Sénégal, 18-22/07/2016.
- Organisation et participation à la formation régionale sur la communication de crise en lutte antiacridienne organisé conjointement par l'Algérie-CLCPRO, Oran, 31/07-03/08/2016.
- Participation à un workshop organisé par la FAO sur le renforcement des capacités et les mesures de prévention à tenir afin d'éviter l'introduction de *Xylella fastidiosa*- Tunis, Tunisie 9/08-02/09/2016.

Événements ...

- Participation de l'INPV à un atelier régional de la CIPV dans le Proche-Orient et l'Afrique du Nord (NEPPO) organisé par le MADRP (DPVCT), en collaboration avec le Secrétariat de la Convention Internationale pour la Protection des Végétaux sur les normes phytosanitaires de la CIPV, Alger, Algérie 05-08/09/2016.
- Participation d'un cadre à une formation régionale sur le suivi sanitaire et environnemental en lutte antiacridienne Agadir, Maroc 05-09/09/2016.
- Participation d'un cadre de l'INPV à une formation régionale sur les techniques de prospection en lutte antiacridienne Aioun El Atrous, Mauritanie, 19-25/09/2016..
- Participation à un atelier national sur la problématique de la jachère et le développement des légumineuses et des cultures fourragères, ITGC-Siège, 24/09/2016.

Événements ...